

Pier-Francesco Callieri. “Achaemenid ‘ritual architecture’ vs. ‘religious architecture’: Reflections on the elusive archaeological evidence of the religion of the Achaemenids”

Olivia Ramble



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48118>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Pier-Francesco Callieri. “Achaemenid ‘ritual architecture’ vs. ‘religious architecture’: Reflections on the elusive archaeological evidence of the religion of the Achaemenids” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 4, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 10 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48118>

Ce document a été généré automatiquement le 10 août 2019.

Tous droits réservés

Pier-Francesco Callieri.
“Achaemenid ‘ritual architecture’
vs. ‘religious architecture’:
Reflections on the elusive
archaeological evidence of the
religion of the Achaemenids”

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Pier-Francesco Callieri. “Achaemenid ‘ritual architecture’ vs. ‘religious architecture’: Reflections on the elusive archaeological evidence of the religion of the Achaemenids” in Wouter Henkelman, Céline Redard (eds.). *Persian Religion in the Achaemenid Period / La religion perse à l’époque achéménide*. Wiesbaden : Harrassowitz, 2017, p. 385-416

- 1 L’A. propose une nouvelle approche au problème de l’absence de vestiges architecturaux pour la religion des Achéménides en distinguant architectures ‘religieuse’ et ‘rituelle’. Si l’archéologie n’a pas révélé de monuments religieux tels que nous les concevons, une fonction rituelle a été proposée pour le *hadiš* et le *tačara* de Persépolis ou encore pour les tours monumentales de Naqš-e Rostam et de Pasargades (respectivement Razmjou 2010 et Sancisi-Weerdenburg 1983), dessinant un paysage religieux organisé autour de la personne du roi (pilier fondamental de la religion à cette période), en accord avec les tablettes élamites de Persépolis. La grotte sacrée de Veshnaveh, où pendant des siècles des offrandes aux eaux ont été déposées pendant des siècles, pourrait apporter quant à elle un début de réponse à la question plus large des pratiques religieuses populaires. En annexe, l’A. offre un rapport préliminaire des fouilles à Tol-e Ājori (Chaverdi & Callieri) :

il relève notamment une correspondance iconographique exacte entre les briques émaillées du site et celles de la porte d'Ištar à Babylone, ainsi qu'un plan et une structure analogues à ceux des deux tours mentionnées ci-dessus.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris